

# Ateliers A & Ateliers du LESC

34 | 2010  
L'agentivité

---

## Présentation

Aurore Monod Becquelin et Valentina Vapnarsky

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/atelierslesc/8630>  
DOI : 10.4000/ateliers.8630  
ISBN : 978-2-8218-0440-1  
ISSN : 1954-3646

### Éditeur

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC)

### Référence électronique

Aurore Monod Becquelin et Valentina Vapnarsky, « Présentation », *Ateliers A & Ateliers LESC* [En ligne], 34 | 2010, mis en ligne le 27 septembre 2010, consulté le 12 avril 2024. URL : <http://journals.openedition.org/atelierslesc/8630> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ateliers.8630>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 avril 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Présentation

Aurore Monod Becquelin et Valentina Vapnarsky

---

- 1 Les recherches présentées dans ce volume sont issues des travaux de chercheurs qui se réunissent régulièrement depuis 2005 sur le thème de l'« Agentivité ». Ce groupe rassemble des ethnologues et des linguistes du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (UMR 7186, CNRS/université Paris Ouest Nanterre La Défense), du Laboratoire d'anthropologie sociale (UMR 7130, Collège de France/EHESS Paris/CNRS), de l'École des hautes études en sciences sociales, de l'Institut des hautes études en Amérique latine (université Paris VII), ainsi que des enseignants chercheurs étrangers. Casey High, docteur de la London School of Economics et enseignant au Département d'anthropologie du Goldsmiths College à l'université de Londres, a été également rattaché au groupe dans le cadre de son postdoctorat d'un an au CNRS.
- 2 Dans une perspective pluridisciplinaire, et en s'appuyant sur des matériaux ethnographiques et linguistiques, le séminaire « Agentivité » a pour objectif de comprendre la nature des intentions, du pouvoir et du contrôle que les hommes prêtent aux forces du monde qui les entoure. Il s'agit de décrire et d'analyser, de façon concrète, l'ontologie des êtres surnaturels ainsi que l'interdépendance et les causalités qui les lient aux humains dans les interactions quotidiennes ou rituelles.
- 3 La première étape de cette recherche collective a consisté à présenter un grand nombre de descriptions ethnographiques des entités dites « surnaturelles » du monde amérindien, mais avec des excursions comparatives dont celle ici présente sur une population himalayenne. Ces entités, en particulier les « maîtres » des espèces animales, végétales et du monde naturel (minéral, géographique ou cosmique), ont été abordées en faisant l'hypothèse que les comportements humains à leur égard sont révélateurs de connaissances sur le monde et de modes d'appréhension des causalités au sein d'un *ethos* culturel spécifique (depuis la reproduction jusqu'à la gestion des maladies ou des cataclysmes).
- 4 L'importance de ce thème, outre son intérêt propre, tient à ce que les relations entre les humains et ces entités articulent, au moins dans le contexte amérindien, une grande partie de l'activité politico-religieuse et socio-économique. De plus, toujours dans le même contexte, l'ethnographie de la parole et l'anthropologie linguistique ont mis en

lumière l'existence de conceptions de la parole qui, autour de la notion centrale d'efficacité, déploient une multiplicité de genres, de fonctions et de modes interactionnels, et ce aussi bien en Amérique indigène septentrionale qu'en Mésoamérique et en Amérique du Sud (Amazonie ou hautes terres).

- 5 Les réflexions à propos des manifestations, des statuts et des actions de ces entités dans différentes cultures ont contribué à dépasser une analyse traditionnelle de ces « forces » à travers le double prisme de la hiérarchie et du pouvoir, et ont incité à rechercher d'autres types d'indices que ceux habituellement associés à la maîtrise des destinées humaines par des puissances invisibles, afin de définir les relations vécues avec des non-humains. C'est par un abord linguistique que l'on cherche d'autres marques de ces relations : non seulement par l'étude des gloses, des mythes, des prières, des textes rituels, des conversations ou des rêves, qui disent plus ou moins explicitement quelque chose de cette relation, mais également par l'analyse des points sensibles de la grammaire, qui révèle non seulement les contraintes qui lui sont propres, mais également des contraintes d'ordre socioculturel. Nous reprenons à notre compte l'affirmation d'Enfield : « *grammar is thick with cultural meaning* » (2002 : 3). Ce champ peu exploré, qui relève de la linguistique, de l'anthropologie et de la cognition, offre à l'analyse un vaste ensemble de nouveaux indices à interroger, comme on le verra précisément dans le texte de Michel de Fornel : l'agentivité à la lumière de l'ethnosyntaxe, de la pragmatique et de la cognition. La grammaire peut encoder plus ou moins directement, de façon contraignante ou manipulable, des valeurs culturelles repérables dans l'ethnologie des groupes.
- 6 Il convient alors d'imaginer de nouveaux protocoles d'enquête qui conjoignent d'une part le savoir culturel, les attitudes et les pratiques des locuteurs dans les interactions, d'autre part les ressources lexicales et morphosyntaxiques qu'ils utilisent en parlant de/à ces entités ou en les faisant parler. La description de la grammaire doit être spécifique et non généralisante, et l'hypothèse quant à la signification des constructions morphosyntaxiques analysées doit être explicite. De même les niveaux choisis pour décrire les objets culturels doivent permettre une description de leur signification en relation avec les points de grammaire pertinents pour un problème donné : agentivité, ou tout autre problème. Ainsi, observer la classification nominale et les paramètres en jeu dans la hiérarchie des êtres du monde (animéité, spécificité, etc.) ; s'intéresser aux expressions de la causalité et du contrôle d'un agent sur un patient ; examiner la typification de scénarios culturels — activités routinières, attitudes du corps, descriptions spatiales — dans la grammaire (qui peuvent donner lieu ou non à des phénomènes d'incorporation, de sérialité verbale, etc.) ; reconnaître le poids des différents usages motivés par des paramètres comme le genre, la parenté ou la hiérarchie ; observer les modalités épistémiques des énoncés à propos de ou prêtés aux entités, le statut des paroles qui les lient aux humains — prières, narrations, invocations, mythes — et la rhétorique utilisée : voilà autant de thèmes qui reviennent à considérer les constructions grammaticales comme porteuses de sens et à montrer comment et où la grammaire peut intégrer des valeurs culturelles.
- 7 Ce numéro d'*Ateliers du LESC* propose une partie des matériaux nécessaires à la poursuite des recherches, offrant en détail les informations ethnologiques auxquelles il sera fait référence dans les publications ultérieures.

- 8 L. Fontaine présente un modèle logique de relations entre Agent et Patient, qui permet de montrer dans des récits chamaniques et mythiques yucuna que les rôles ne sont pas fixes, mais se définissent et s'échangent en fonction de l'action entreprise ou relatée, jouant des différents niveaux de contexte. Portant sur cette même ethnie, l'article de P.-Y. Jacopin propose d'associer à l'analyse formelle une analyse « contextualiste », ce qui a pour effet de préciser et de multiplier les niveaux de signifiante de la parole mythique, et en même temps de hiérarchiser et d'enchâsser les différents niveaux d'interprétation.
- 9 Les pratiques se prêtent à la stratification des descriptions et des analyses. Ainsi, la fine ethnographie de F. Tola, concernant les Toba du Gran Chaco, s'attache à mettre en lumière ce qui fonde les relations entre agents et patients dans le cadre des pratiques de la chasse et de la conquête amoureuse : l'auteur soutient qu'opèrent dans les deux cas les dispositifs relationnels de compassion-don et de prédation. A.-L. Gutierrez Choquevilca approfondit la nature de certaines imitations sonores, montrant qu'elles servent en particulier à rendre manifeste la présence d'entités pathogènes : d'où l'efficacité de ce « masque » sonore qui efface l'humain derrière un esprit soudain révélé et présent, dans des contextes aussi variés que des pratiques cynégétiques ou thérapeutiques.
- 10 Discours et métadiscours à propos de la relation Humains - non-Humains réclament aussi une attention renouvelée. Celle-ci doit commencer par une observation des inventaires de termes associés aux comportements culturels. L'article de J.-P. Chaumeil présente les terminologies concernant les esprits-maîtres des basses terres amazoniennes, puis analyse et explore le rôle joué par les formes sonores dans les relations entre maîtres et humains, en particulier chez les Yagua. G. Schlemmer met au cœur des relations entre les esprits et les hommes chez les Kulung de l'Himalaya népalais les notions de désir, lesquelles conditionnent différentes modalités d'action sur le monde, qu'elles émanent des uns ou des autres : c'est un incessant besoin de vitalité qui produit chez les humains une interaction marquant les entités spirituelles comme autant de « désirants », qu'il s'agisse d'intentions maléfiques ou bénéfiques. P. Déléage montre la différence entre deux genres de discours sharanaua, chamaniques et mythiques, explicitant les procédés linguistiques qui les distinguent ; ceux-ci peuvent être rattachés à des dispositifs cognitifs distincts à l'œuvre dans la construction de la réalité et de sa mémoire. L'efficacité « agentive » de ces deux opérations rituelles dépend donc de façon distinctive de chacun des modes décrits.
- 11 Une bibliographie anthropologique indicative conclut ce numéro, dont la section commentée a été préparée par Casey High.

## AUTEURS

### **AURORE MONOD BECQUELIN**

Directeur de recherche émérite CNRS, LESC-UMR 7186, CNRS/université Paris Ouest Nanterre La Défense

### **VALENTINA VAPNARSKY**

Chargée de recherche CNRS, LESC-UMR 7186 (EREA), CNRS/université Paris Ouest Nanterre La Défense